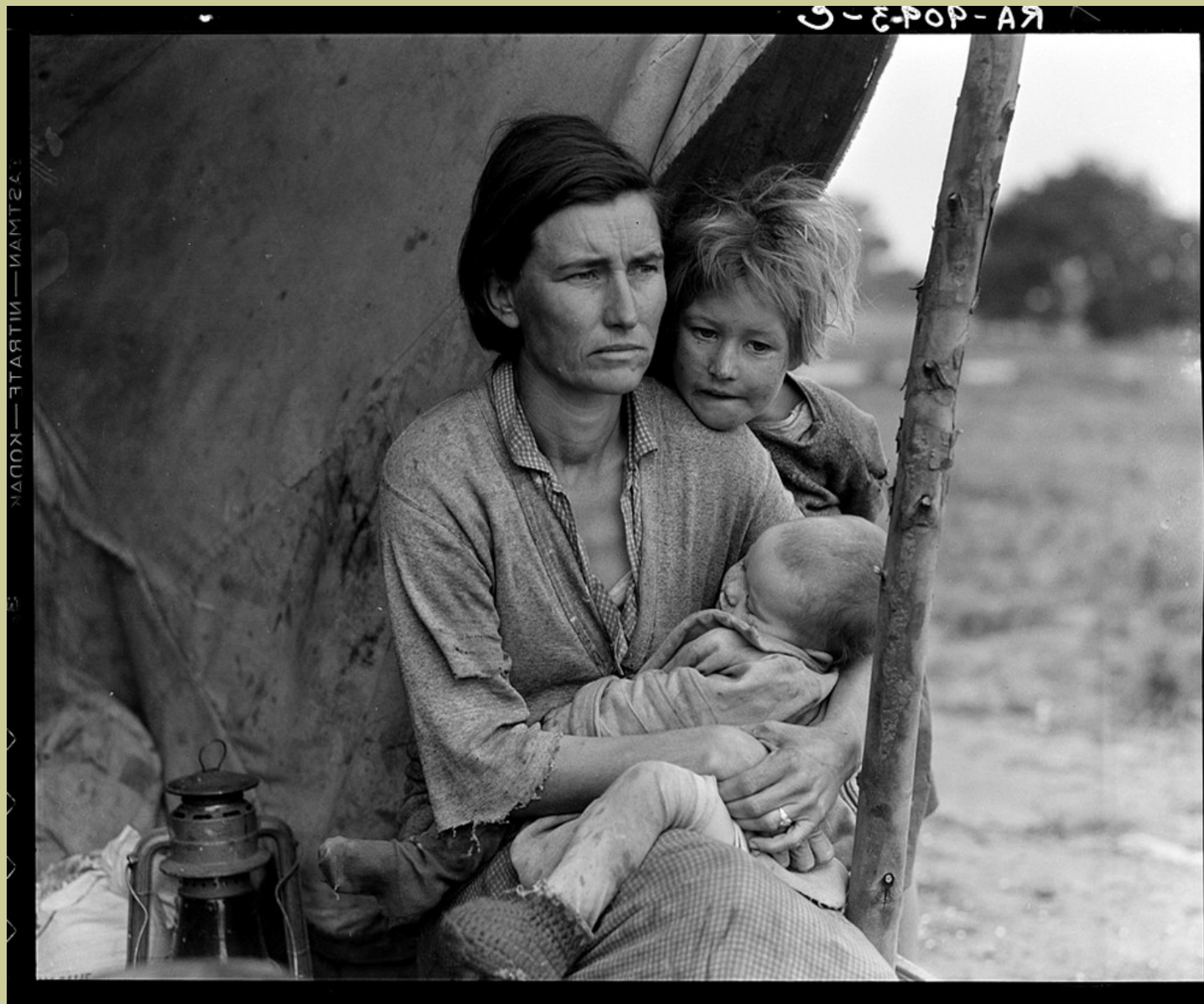


COMPAGNIE THÉÂTRALE PATIENCE !

Contact / 06.64.37.29.47



DÉRACINEMENT, SOUVENIRS, COLÈRE

EXTRAITS DE **LES RAISINS DE LA COLÈRE** (JOHN STEINBECK) & **CHANSONS**

PIERRE ARVEILER & **JOËL FOSSE**

ACCOMPAGNEMENT IMAGES : **MARIE-LAURE REBOUL**

DÉRACINEMENT, SOUVENIRS, COLÈRE

« Mon goût pour le répertoire traditionnel américain m'a amené un jour à me pencher sur un fait majeur de l'histoire des États-Unis, dont nous n'avons en Europe qu'une très lointaine idée : le Dust Bowl, décennie de tempêtes de poussière qui ont détruit les terres de l'Oklahoma, du Kansas et du Texas déjà frappées de sécheresse et épuisées par des pratiques agricoles délirantes. Cela s'est passé à l'époque de la Grande Dépression, dans les années trente. Il n'y a donc pas si longtemps...

Si ce désastre environnemental d'avant-guerre, qui a jeté sur les routes des milliers de fermiers désespérés et tué maints enfants en raison de l'inévitable absorption de particules fines, n'a finalement dévasté que le centre des États-Unis, imaginons ce à quoi pourraient nous exposer le bulldozer de l'économie mondialisée et notre aveuglement consumériste à l'heure du dérèglement climatique...

En 1940, le chansonnier Woody Guthrie, témoin direct de cette tragédie écologique et humaine, lui-même membre d'une famille "Okie" en quête de travail en Californie, a enregistré l'album *Dust Bowl ballads*. Ce témoignage sonore, ainsi que le roman *Les raisins de la colère* de John Steinbeck, forment la trame de ce spectacle.

Mais la tragédie du Dust Bowl ne se résume pas à une sinistre page de l'Histoire. Il y a urgence à se servir des leçons du passé pour espérer construire un monde habitable. »

Joël Fosse



Texte de John Steinbeck / chansons : Joël Fosse (Guitares, chant, ukulele) et Pierre Arveiler (Basse, chant)
Traduction des chansons diffusée sur écran, avec photographies d'époque (Montage de Marie-Laure Reboul)

Dust pneumonia blues / I ain't got no home in this world anymore / Tom Joad / Vigilante man : **Woody Guthrie** ∞
Dust Bowl children : **Peter Rowan** ∞ *Seven cent cotton and forty cent meat* : **Bob Miller, Emma Dermer** ∞
*Dear Okie ** : **Doye O'Dell** ∞ *(Get your kicks on) Route 66* : **Bobby Troup** ∞ *Man of constant sorrow / I'm going to leave old Texas now / As I went down in the valley to pray / O Shenandoah* : **Traditionnel**



* « Mon cher Okie, si tu rencontres Arkie
Dis-lui que Tex lui a trouvé un job en Californie :
Cueillir des prunes, extraire l'huile des olives...
Chercher de l'or, jouer du violon au cabaret...
Creuser des puits de pétrole ; il n'a besoin pour ça que d'une pelle !
Travailler à la banque : il suffit d'un pistolet !
Vendre des voitures d'occasion : Il n'a qu'à attendre les pigeons !
Il aura de la chance s'il trouve un lieu où vivre,
Mais il y a des fontaines de jus d'orange en abondance pour ses enfants !
S'il prend la route et se rend à l'épicerie,
Il y trouvera quelque chose à condition de partir la veille ! »

(1948 : Doye O'Dell ironise sur la condition des migrants venus d'Oklahoma, du Texas et de l'Arkansas en Californie, ce prétendu pays de Cocagne.)

